

[Text]

an exception for one person then other people are asking for the same; and an exception, if it is worn down, becomes policy. In terms of exceptions being permitted on a provincial-wide basis, I have already answered that in the House. There is no policy that one province or one region of the country is totally excepted from the policy.

The Chairman: Mr. Darling, your time is up.

Mr. Darling: Just one comment. I am aware of that, Mr. Minister, but I just want to point out that it exists in certain areas. I am not saying the entire Province of Quebec was given the green light, but that there were certain areas. I am wondering if it is left up to the regional manager to make a decision.

The Chairman: Just a quick answer, Mr. Minister.

Mr. Cosgrove: Perhaps I could ask the president if he could give us examples of exceptions that are made.

Mr. R.V. Hession (President, Canada Mortgage and Housing Corporation): Mr. Chairman, the answer to your last question, Mr. Darling, is no, it is not left up to the regional management to discern whether or not the policy will be implemented. The policy, to the best of my knowledge, is being implemented uniformly everywhere. The essential exception goes to the availability of hard metric-converted products. This is especially difficult in remote areas with the small builder or, indeed, the home-owner builder. In those cases, very often our offices will assist that small builder or that home-owner builder to do what we call a soft conversion of his or her plans and specifications. We accept those.

The Chairman: Mr. Hession, I am going to have to interrupt to ask that this matter be pursued on the second round and go to Mrs. Mitchell.

Mrs. Mitchell: Thank you very much, Mr. Chairman. It is very nice to have a chance for more than a question thrown across the House on housing because it is an important issue.

I would like to ask the minister several questions related to the MURB program that has been instigated. In all sincerity, I would like very much to know why this was a priority. It seems to me, and I have done quite a bit of research on this, that it has such unwise effects. I can appreciate, of course, the pressure you have had from real estate interests over the last two or three years.

When I looked into this, we found there was a deficit of some \$85 million, a deficit paid by taxpayers who could not get into housing, many of them, between 1974 and 1979. That is for the MURB program only. That does not include the Arc and a lot of the other write-offs that were given. Moreover, during that period there was an actual decline in rental stock by 41 per cent, so I cannot see that it really does very much to

[Translation]

simplement à souligner que lorsque vous faites exception pour une personne, les autres demandent la même chose et si cette pratique se poursuit, alors ça devient un principe. Quant à autoriser des exceptions au niveau provincial, j'ai déjà répondu à cette question en Chambre. Aucune province ou aucune région n'est totalement exemptée de cette politique.

Le président: Monsieur Darling, votre temps est écoulé.

M. Darling: Un simple commentaire, je sais, monsieur le ministre, mais je tiens seulement à souligner qu'une telle situation existe dans certaines régions. Je ne dis pas que c'est le cas partout dans la province de Québec, mais ce l'est dans certaines régions. Je me demande si la décision relève du directeur régional.

Le président: Une réponse rapide, monsieur le ministre.

M. Cosgrove: Je pourrais peut-être demander au président de nous donner des exemples des exceptions qui sont autorisées.

M. R.V. Hession (président, Société canadienne d'hypothèques et de logement): Monsieur le président, la réponse à la dernière question de M. Darling est non, cela ne relève pas du directeur régional. Ce n'est pas lui qui décide si le principe s'applique ou non. Au meilleur de ma connaissance, ce principe s'applique uniformément partout. Les exceptions se limitent essentiellement à la difficulté d'approvisionnement en produits convertis au métrique. C'est particulièrement difficile dans les régions éloignées où il y a de petits constructeurs et des particuliers qui construisent leur maison eux-mêmes. Souvent, dans ces cas-là, nos bureaux vont aider le petit constructeur ou le particulier qui construit sa maison à faire ce que nous appelons une conversion douce de ses devis. Dans ce cas-là, c'est acceptable.

Le président: Monsieur Hession, je vais devoir vous interrompre et vous demander d'attendre le deuxième tour pour discuter de la question. Je donne maintenant la parole à M^{me} Mitchell.

M^{me} Mitchell: Merci, monsieur le président. Je suis heureuse, contrairement à ce qui se passe en Chambre, d'avoir l'occasion de poser ici des questions sur le domaine du logement, car c'est un sujet important.

J'aurais de nombreuses questions à poser au ministre au sujet du programme MURB. En toute honnêteté, j'aimerais beaucoup savoir pourquoi c'était une priorité. J'ai effectué beaucoup de recherches sur ce programme et il me semble que ses effets sont peu souhaitables. Évidemment, je comprends les pressions exercées depuis deux ou trois ans par les intérêts immobiliers.

En étudiant la question, nous nous sommes aperçus qu'il y avait un déficit de quelque 85 millions de dollars payé par les contribuables entre 1974 et 1979, payé par ceux qui n'ont pas pu profiter de ce programme pour la plupart. Ces chiffres visent uniquement le programme MURB. Cela ne comprend pas l'ARC et d'autres abris fiscaux qui ont été accordés. De plus, au cours de cette période, il y a eu un déclin réel de 41 p.